

## "2009, année de l'investissement dans la durée"

Pour Yohan Boukobza conseiller en gestion de patrimoine indépendant, l'assurance-vie reste le placement idéal pour parer à des marchés toujours volatils tout en saisissant les opportunités pour le long terme. Par Laurence Carré.

**Monaco Hebdo : Comment analysez-vous le rebond qu'ont enregistré les places boursières depuis le 9 mars dernier ?**

**Yohan Boukobza :** Ce rebond, sur des plus bas parfois depuis six ans comme pour le CAC 40, me semble purement technique et la hausse des marchés d'actions devrait désormais se tasser. La crise n'est pas derrière nous et de nombreuses incertitudes persistent même si plusieurs enquêtes de conjoncture ont récemment témoigné d'une amélioration.

**M.H. : Pensez-vous donc qu'il soit encore trop tôt pour revenir sur les actions ?**

**Y.B. :** La forte aversion au risque qui a frappé les marchés sur la seconde partie de 2008 et en début d'année devrait néanmoins progressivement s'atténuer avec des arbitrages de plus en plus marqués en faveur des actions. Au vu de la décote sans précédent de certains pans de la cote, il y a indéniablement des opportunités à saisir notamment dans les industries cycliques, et ce dans une perspective de long terme, bien sûr. Au sein du secteur bancaire, certains établissements, comme BNP Paribas, ont témoigné de leur capacité de résistance lors de la publication de leurs résultats trimestriels. Le secteur de la construction et des matériaux de construction, qui a égale-

ment beaucoup souffert, devrait, de son côté, être l'un des bénéficiaires des plans de relance sans précédent décidés par les différents pays.

**M.H. : Dans un tel contexte, quelle stratégie d'investissement préconisez-vous ?**

**Y.B. :** 2009 est l'année de l'investissement dans la durée, que ce soit sur les marchés d'actions ou sur d'autres supports d'investissement comme



*"Après une année 2008 en demi-teinte, l'assurance-vie devrait retrouver tous ses attraits."*

## Argent

*Allouez encore entre  
70 et 80 % de votre assurance-  
vie sur des fonds en euros*

Après avoir débuté sa carrière dans le conseil, il y a dix ans, comme conseiller en assurances aux AGF, Yohan Boukobza a par la suite exercé comme conseiller en gestion de patrimoine au Crédit Lyonnais. En 2006, il crée son cabinet de gestion de patrimoine, Cabinet B & Z Associés qui gère aujourd'hui les intérêts de 120 clients à Paris.



l'immobilier. Malgré les nombreuses opportunités, il convient néanmoins de conserver une gestion très prudente de bon père de famille. L'assurance-vie me semble, à ce titre, encore et toujours à privilégier.

### M.H. : Pourquoi ?

**Y.B. :** Après une année 2008 il est vrai en demi-teinte, du fait des rémunérations sans précédent des livrets et autres supports de trésorerie, l'assurance-vie devrait retrouver tous ses attraits. Alors que la rémunération des placements à court terme a chuté avec la baisse des taux de la BCE et que les perspectives sur les marchés d'actions restent encore incertaines, des contrats en euros bien sélectionnés peuvent encore apporter des rendements nets compris entre 4,5 % et 5 %. L'assurance-vie est un des meilleurs outils de diversification qui permet par ailleurs, via la partie investie sur des contrats dits en euros, de protéger son patri-

moine tout en s'adaptant à toutes les configurations de marché, via celle placée sur les contrats multi-supports constitués d'unités de compte. Mais la clé de la réussite en assurance-vie est de diversifier au maximum ses contrats.

### M.H. : Quelle répartition conseillez-vous entre les fonds en euros et les unités de compte ?

**Y.B. :** Il me semble raisonnable, dans le contexte actuel, d'allouer encore entre 70 % et 80 % de son placement en assurance-vie sur des fonds en euros. S'agissant de l'allocation sur des contrats multi-supports, il est primordial de se tourner vers des assureurs travaillant en architecture ouverte avec 200 à 300 fonds disponibles.

### M.H. : Quelle allocation tactique faut-il mettre en place sur la partie en unité de compte ?

**Y.B. :** Sur les 20 à 30 % qui peuvent

être alloués en unité de compte, il peut être désormais opportun, selon le profil de risque de l'investisseur et dans une perspective à long terme, d'en consacrer une partie à des fonds investis sur des actions en sélectionnant des produits qui ont fait leurs preuves comme Tricolore Rendement Flexible d'Edmond de Rothschild Asset Management ou le Carmignac Patrimoine. Un fonds comme Tricolore Rendement Flexible, nourricier de Tricolore Rendement, a par exemple une exposition au marché d'actions qui varie entre 20 % et 80 %. Il peut ainsi capter l'essentiel du rebond du marché tout en diminuant le risque actions au moyen de couvertures en cas de baisse. Le solde de l'allocation peut être diversifié sur des stratégies obligataires orientées sur le crédit, afin de profiter des opportunités historiques sur cette classe d'actifs, avec des fonds comme Echiquier Oblig de la Financière de l'Echiquier ou le fonds Elan 2013 de Rothschild et Cie Gestion.

### M.H. : Comment le conseil en gestion de patrimoine traverse-t-il la crise actuelle ?

**Y.B. :** La gestion de patrimoine est un marché toujours porteur. Elle reste une affaire de spécialistes pour lesquels porter des valeurs fondées sur le respect des intérêts du client est un atout majeur. Les clients apprécient en effet la compétence, la disponibilité et la forte implication des conseillers en gestion de patrimoine indépendant, qui s'avère un atout majeur dans le contexte actuel. Notre différence avec les réseaux bancaires est naturellement cette indépendance, n'étant liés à aucun réseau, aucune banque ou société d'assurances. Nous avons ainsi toute la légitimité pour répondre aux besoins des clients en architecture ouverte. ●